

# CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #90 | Janvier 2026

[www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)

  [citedesarts83](#)



**ANDRÉ MANOUKIAN**

AU THÉÂTRE L'ESCALE À LA GARDE

## FESTIVAL LIRE AU PRADET

LES SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8  
FÉVRIER 2026 À L'ESPACE DES ARTS

SOUS LE SIGNE DE LA MER

PRÉSIDIÉ PAR RENÉ FRÉGNI

MARRAINES : TANIA DE MONTAIGNE,

SOPHIE DE BAERE - PRIX DES LECTEURS DU VAR - ET NORA HAMADI

INVITÉES D'HONNEUR : PEGGY NILLE ET SWAY

MAISON D'ÉDITION COUP DE CŒUR : «LE GRAND JARDIN»

ASSOCIATION COUP DE CŒUR : «EXPLORE ET PRÉSERVE»





DU CHANT  
DE LA NATURE  
AUX VOIX  
DE LA RÉVOLTE

Gustave  
**COURBET**

**LA BANQUE  
MUSÉE D'HYÈRES**  
En partenariat avec l'Institut Gustave Courbet, Ornans

**18 janvier > 24 mai 2026**

Gustave Courbet  
Un barrage près d'Ornans  
1860  
Institut Gustave Courbet, Ornans  
© Institut Gustave Courbet, Ornans

IM

DOUBS

INSTITUT GUSTAVE COURBET

VILLE D'HYÈRES

**ART  
SHIRT**  
artshirtfrance.co

Première série  
*Cascades*

**Des modèles numérotés, créés par un  
artiste varois, en série limitée**

**www.artshirtfrance.com**  
**06.03.61.59.07**  
**infos@citedesarts.net**  
Une marque créée par Cité des Arts

**Prix déstockage**  
**19€** le  
t-shirt + l'œuvre



MUSIQUE | 🎵

# ANDRÉ MANOUKIAN

Le piano voyageur d'André Manoukian fait  
escale à la Garde.

*En escale à La Garde pour présenter "La Sultane", André Manoukian nous entraîne dans un monde où les gammes d'Orient, les voix anciennes et le souffle du jazz se rejoignent. Une invitation au déplacement intérieur, que l'artiste raconte avec passion. Un concert programmé en collaboration avec Tandem SMAC.*

**C'est votre cinquième album consacré à la musique arménienne. Pourquoi ce désir d'y revenir encore ?**  
Parce que c'est un territoire qui semble sans fin. Quand j'ai découvert en profondeur cette musique, j'ai eu l'impression qu'on m'offrait une palette de couleurs entièrement nouvelle. Elle est devenue une épice indispensable, quelque chose qui enrichit mon écriture et qui, avec le temps, a façonné mon style pianistique. Beaucoup de compositeurs français, comme Ravel ou Debussy, ont d'ailleurs été profondément marqués par la découverte de l'Orient. Je comprends très bien ce choc esthétique.

**Vous avez pourtant découvert cette tradition assez tard...**  
Oui, il y a une quinzaine d'années. On m'avait demandé de composer pour un documentaire sur la diaspora arménienne, dans lequel je devais aussi intervenir comme témoin. Il y avait Aznavour, Michel Legrand... tout d'un coup, les Français d'origine arménienne m'ont perçu comme un porte-drapeau. Pourtant, je n'avais jamais été élevé dans un esprit communautaire ; au contraire, j'ai toujours défendu l'idée d'une universalité culturelle. Mais en travaillant sur cette musique, débarrassé de toute revendication identitaire, j'ai senti une vraie révélation : des gammes particulières, des rythmes très singuliers, une expressivité différente. J'ai eu l'impression de recevoir un cadeau inattendu.

**L'album compte douze titres. Vous aviez plus de matière au départ ?**  
Oui, j'en ai composé une quinzaine. Pour cet album, je voulais revenir au piano, au cœur de l'instrument, tout en

l'entourant d'un ensemble de cordes qui crée une atmosphère chaleureuse et enveloppante. C'était un vieux rêve : un disque où le piano soit central, mais soutenu par une écriture orchestrale légère. J'ai aussi invité une chanteuse extraordinaire, Arpi Alto, une jeune artiste arménienne qui possède une voix bouleversante. Elle interprète deux berceuses traditionnelles que nous avons entièrement réarrangées.

**On entend également des nuances hispaniques, notamment dans "Spanish Fugue".**  
Exactement. Beaucoup de gammes orientales se retrouvent dans la musique arabo-andalouse, ce qui fait qu'en jouant avec les couleurs de l'Orient, on se rapproche naturellement du flamenco. Miles Davis, après une simple soirée flamenco à Barcelone, en est revenu bouleversé et a enregistré "Sketches of Spain". Cette musique possède une dimension mystique, cette notion de duende où l'on quitte soi-même pour entrer dans un état presque spirituel. Et puis j'ai un percussionniste indien, Mohssen Kawa, maître des tablas. Les rythmes viennent d'Inde, voyagent par la Perse et traversent l'Arménie. En réalité, la musique devient très vite universelle : en concert, les gens me disent qu'ils ont voyagé sans vraiment savoir où. C'est exactement ce que je recherche.

**En écoutant l'album, une influence m'a frappé : celle de Chick Corea.**  
Absolument ! Corea est un immense mélangeur de mondes, et son lien avec le flamenco est évident. À Berklee, où j'ai étudié, deux morceaux étaient incontournables : "Giant Steps" de Coltrane

et "Spain" de Chick Corea. Beaucoup de musiciens comme Avishai Cohen mêlent aujourd'hui Orient, jazz et musiques latines. Ce n'est pas un hasard : toute cette musique vient, d'une manière ou d'une autre, du même creuset, celui de l'ancien Empire ottoman.

**Vous venez à La Garde avec quel ensemble ?**  
Avec le quartet de l'album : Mohssen Kawa aux tablas, Guillaume Latil au violoncelle, et Gilles Coquard à la contrebasse. Ce sont des musiciens d'un niveau exceptionnel, très sensibles, et l'intimité du quartet permet vraiment de mettre en valeur l'écriture de l'album et le piano.

**Avez-vous un souvenir particulier lié au Var ?**  
Oui, un ami d'enfance avait une maison au Pradet, dans une ancienne tour sarde perchée sur une colline. On descendait à pied jusqu'aux criques pour se baigner. C'est un souvenir d'enfance magnifique, fait de liberté, de lumière et de rochers brûlants. Une ambiance qui me rappelle souvent les pages de Pagnol. Grégory Rapuc.

Un grand merci à nos mécènes : Azur Olives, Pathé La Valette-Toulon et MAIF Toulon.

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication  
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07  
infos@citedesarts.net

Services civiques : Margot Poirrier - Serena Niquet - Olivia Valensi.

📺 Cité des Arts Var / 📱 citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Toute l'équipe de

**CITÉ DES ARTS**

vous souhaite une magnifique année culturelle

**2026**

crédit : freepik.fr



# EMMA DANTE

Le théâtre, une affaire de révolution.

La sicilienne Emma Dante est une autrice et metteuse en scène majeure de la scène théâtrale contemporaine. Elle présentera les premières représentations françaises de son nouveau spectacle "L'angelo del foccolare" sur les planches de notre scène nationale Châteauvallon-Liberté.

**Cette pièce montre un féminicide et plus largement parle de la situation des femmes, quelle est celle-ci en Sicile aujourd'hui ?**

Ce spectacle parle d'un féminicide, mais aussi d'une famille dysfonctionnelle avec un déséquilibre de pouvoir marqué par une forte domination masculine. Dans cette maison s'exerce un rapport de pouvoir entre l'homme à l'ego surdimensionné, et la femme, frustrée et contrainte de subir en silence les abus et les injonctions de son mari. C'est une famille composée de rôles – la femme, le mari, le fils, la belle-mère – précisément pour raconter de manière symbolique une situation qui génère continuellement conflit et souffrance. Il existe encore des familles, pas seulement en Sicile, où cette prédominance patriarcale est présente. Des familles dans lesquelles, même si le patriarcat semble avoir disparu en apparence, l'attitude patriarcale existe bel et bien, et tous les membres de la famille y sont empêtrés et complices. La condition des femmes en Italie continue d'être en danger : de nombreux féminicides ont lieu chaque année et il ne semblent pas diminuer. C'est un problème culturel qui révèle un manque d'éducation affective et sexuelle au sein de la famille et à l'école, donc dans la société.

**Vous dites que le théâtre doit faire mal, nous faire avoir honte des injustices, comment voyez-vous le pouvoir du théâtre et de l'art en général pour changer la société ?**

J'ai toujours cru au renversement des règles, au défaut plutôt qu'à la qualité. J'ai toujours cru que, au théâtre, l'histoire présentée devait traiter de révolution. Pour moi, faire du théâtre signifie se rebeller contre le système, réécrire de nouvelles règles. Non seulement la droite a pris le

pouvoir en Italie, mais aussi en Europe, et cela me fait sentir encore davantage la responsabilité, en tant qu'artiste et autrice, de raconter le malaise et les difficultés d'une communauté désorientée et rendue plus dure. Je crois que le théâtre est encore une voix importante pour s'opposer à des principes trop extrêmes, à des interdictions sévères et à des préjugés qui engendrent censure et fermeture, ainsi qu'à cette pensée de droite dans laquelle je ne me suis jamais reconnue. Le théâtre est un lieu de fête et de prière laïque, où la fête n'est pas seulement un divertissement mais aussi une occasion de réflexion et de partage de la douleur et de la souffrance d'autrui, surtout celle des malheureux qui ne peuvent pas faire la fête avec nous.

**Votre théâtre est centré sur le corps et l'acteur, et mêle tragédie et farce, comment cela s'exprime-t-il dans cette nouvelle création ?**

Mon travail théâtral, à travers l'esthétique du corps, n'est jamais étranger à la réalité de la vie ni à l'actualité : les actrices et les acteurs, naturellement dotés d'un esprit d'observation, apprennent à imprimer dans leur mémoire tout ce qui se passe autour d'eux, afin d'être capables de choisir et de mettre en évidence le détail qu'un regard distrait ne perçoit généralement pas. L'objectif est toujours de stimuler ce type d'attention et de sensibilisation à l'écoute, afin d'élaborer une interprétation personnelle et authentique de la vérité, transmise sur scène à travers des codes allusifs. Ce qui m'intéresse le plus, c'est la créativité de l'acteur et de l'actrice qui cherchent en eux-mêmes une voix authentique et unique, liée à la gestuelle et au mouvement. Le corps et la parole sont toujours fusionnés. Dans cette nouvelle création également, nous avons cherché à porter sur scène

l'interprétation de certains gestes violents à l'intérieur d'un contexte ordinaire comme celui du foyer, où le rituel quotidien d'une journée quelconque se transforme en rituel extraordinaire : la mort d'une femme tuée par un homme. Elle gît au sol, mais sa mort ne suffit pas, personne ne la croit. Comme l'ange du foyer, elle est contrainte de se relever et de retourner à la même routine : nettoyer la maison, s'occuper du travail domestique, préparer à manger pour le fils et le mari, prendre soin de la belle-mère âgée. Elle se relève et la journée recommence : elle subit la violence du mari, la dépression du fils, l'impuissance de la belle-mère qui, au lieu de condamner son fils despotique, le plaint. Chaque soir, elle meurt, comme dans un cercle de l'enfer où la peine ne s'éteint jamais. Tout cela est paradoxal et grotesque. On rit, mais d'un rire amer : d'un homme qui, une chupa chups à la bouche, s'entraîne à la musculation de son propre sexe, enseignant à son fils que les femmes se conquièrent avec les muscles. On rit de son ridicule, du fils qui se sent totalement inadapté, ou lorsque la femme définit son mari comme un troglodyte au cœur agrammatical ; mais je le répète, ce sont des rires amers, des rires qui font mal.

**Parlez-nous de votre partenariat avec Châteauvallon-Liberté où vous avez joué tous vos derniers spectacles.**

C'est une maison qui nous attend toujours, avec un public qui est devenu une famille. C'est un lieu où l'on peut rester fidèle à ses idées et poursuivre un chemin lié à la recherche de sa propre voix d'autrice. Toutes ces années, la Liberté a soutenu le travail de ma compagnie, et a contribué à ma recherche de cette voix, souvent à contre-courant, féminine, parfois fragile, parfois audacieuse, et reconnaissante et pleine de gratitude envers ce théâtre.



"L'angelo del foccolare", du 15 au 17 janvier à Châteauvallon à Ollioules



"Le syndrome du papillon", le 10 janvier au Zénith de Toulon.

# ÉLODIE POUX

De la chrysalide au papillon : Élodie Poux déploie ses ailes sur scène.

Au Zénith de Toulon le 10 janvier, Élodie Poux prend son envol avec "Le Syndrome du papillon". Entre stand-up et personnages déjantés, elle offre un humour vif et sincère. Une heure et demie de rire garanti pour oublier le quotidien.

**"Le Syndrome du papillon" est présenté comme un spectacle plus personnel que le précédent. En quoi marque-t-il une étape importante dans votre parcours artistique ?**

Il est surtout plus abouti. Depuis le premier spectacle, j'ai gagné en expérience et en confiance. Je ne dis pas que le précédent n'était pas bien, mais celui-ci est plus professionnel, plus maîtrisé dans l'écriture comme dans l'interprétation. On en sait davantage sur moi en sortant de la salle. Ça raconte mon passage de la chrysalide au papillon, au moment où j'ai rencontré le théâtre et où quelque chose s'est débloqué. Il parle aussi de celle que j'aurais pu devenir si je n'avais jamais croisé cette voie. C'est un spectacle intime, mais raconté à travers des personnages et avec beaucoup d'humour.

**Vous mêlez toujours stand-up et personnages très physiques. Comment cette forme a-t-elle évolué avec le temps ?**

Elle reste la même, parce que c'est celle dans laquelle je me sens le mieux : un mélange de personnages, de stand-up, de surprises et d'énergie. Ce qui change, ce sont les sujets et la manière de les aborder. Aujourd'hui j'ai plus de recul et plus de liberté. Le spectacle évolue aussi énormément avec la tournée. Au début, je suis très concentrée sur le texte, presque crispée, car j'ai peur de l'oublier. Puis, au fil des représentations, plus je me sens à l'aise, plus le corps s'exprime. Les gestes, les expressions, les silences arrivent naturellement. Je garde ce qui fonctionne, j'affine, et le spectacle se construit sur scène, au contact du public.

**Votre humour navigue entre simplicité populaire et vraie subtilité, sans chercher à plaire à tout le monde. Est-ce une position que vous assumez pleinement ?**

Totalement. J'aime jouer sur ces deux niveaux. Je peux, dans une même phrase, faire exprès de dire "si je serais" et enchaîner avec un mot très pointu. Ça me ressemble et je ne me pose pas la question de savoir si ça va plaire ou non. Je fais mon humour, sincèrement, et le tri se fait naturellement en face. Vouloir plaire à tout le monde n'a aucun sens. Chaque artiste attire le public qui lui correspond.

**Vous abordez souvent des sujets sensibles par le rire. Qu'est-ce que l'humour permet de dire que d'autres formes artistiques ne permettent pas toujours ?**

Pour moi, c'est une langue à part entière. J'ai toujours abordé ce qui nous fait le plus peur, ce qui nous met mal à l'aise ou ce qui nous emmerde le plus dans la vie par le rire, parce que c'est mon principal moyen d'expression. Mais tout le monde ne parle pas cette langue-là. Certaines personnes sont très mal à l'aise avec l'idée de rire de choses graves ou douloureuses. Pour moi, l'humour permet de mettre à distance, de respirer, de rendre les choses plus supportables. C'est une autre façon de raconter le réel.

**Que souhaitez-vous offrir au spectateur ?**

Je veux qu'il ait eu l'impression d'entrer dans une bulle où il n'y a que du rire et du positif. Pendant une heure et demie, il n'y a plus l'actualité, plus les problèmes, plus les soucis du quotidien.

On rit ensemble, on oublie tout. Quand ils me disent qu'ils ont traversé un moment difficile, qu'ils étaient malades, en deuil ou épuisés, et que le spectacle leur a permis de rire à nouveau, c'est ma plus belle récompense.

Julie Louis Delage



LIBRAIRIE FALBA

BD

**LE PETIT THÉÂTRE DES OPÉRATIONS // JULIEN HERVIEUX - PRIEUR & MALGRAS**

Après cinq tomes dédiés aux conflits du XX<sup>e</sup> siècle dessinés par Monsieur Lechien, puis un tome sur le combat des femmes ("Toujours prêtes !") dessiné par Christine Augustin... Julien Hervieux signe deux nouveaux titres, cette fois-ci sur les guerres Napoléoniennes avec Prieur et Malgras (dessin & couleur). Tout comme pour les précédents albums, les auteurs nous offrent d'authentiques anecdotes sur des événements riches en couleurs. Chaque histoire est présentée avec un humour décalé, faisant allusion à de nombreuses références contemporaines. L'ensemble constitue une suite de récits truculents particulièrement bien documentés et servi par un encrage parfait. Vive l'encreur !  
*Jean Falba, colonel du corps Impérial de l'artillerie de la Marine*

**LA SAISON CULTURELLE**  
2025 - 2026

**SPECTACLE**  
Vendredi 23 Janvier à 20h30  
"N'arrête pas de rêver"  
Danse / Poésie / Musique Live  
Tarifs : 10, 12 et 16€  
Rens. et Résas : [www.le-pradet.fr](http://www.le-pradet.fr)

**DB MOTION PRÉSENTE**  
**"N'ARRÊTE PAS DE RÊVER"**  
les 6 et 13 janvier  
Restitution le 20/01  
Animés par Aude Acceta de la Cie DB Motion  
Gratuit, sur réservation au 04 94 14 05 24

**ATELIERS D'ÉCRITURE POÉSIE**  
Bibliothèque municipale

**EXPOSITION**  
Vernissage vendredi 9 janvier à 18h30  
Performance poétique  
Photographies : Damien Bouletsis  
Poèmes : Eliya  
Du 10 au 24 janvier  
Entrée libre aux horaires d'ouverture  
Renseignements : 04 94 08 69 79

**Galerie Cravéro**

**LA SEYNE-SUR-MER**

**NOUVELLE ANNÉE DANS VOS GALERIES D'ART**

**GALERIE PERRIN**  
**Pierre DABADIE**  
L'HYPERRÉALISME  
Du 08 au 31 JANVIER 2026

**MAISON POUILLON**  
**Serge PLAGNOL**  
FACE À LA MER... PEINTURES  
Du 09 au 31 JANVIER 2026

**GALERIE DE L'OFFICE**  
**Jean-Philippe PICHON**  
ÉCOUTER LES IMAGES  
Du 10 au 31 JANVIER 2026

Infos/horaires [la-seyne.fr](http://la-seyne.fr) Culture La Seyne 04 94 06 93 75



# FRANK MICHELETTI

360 mois de création indisciplinée à 360°.

Depuis trente ans, la compagnie Kubilai Khan Investigations (KKI), fondée et dirigée par le chorégraphe Frank Micheletti, explore une danse "tout terrain", hors des cadres établis. Pour célébrer cet anniversaire, la compagnie déploie tout au long de l'année un vaste programme de trente événements sur l'ensemble de la métropole TPM, reflet d'un parcours international, pluriel et profondément collectif.

## Trente ans de Kubilai Khan : comment regardes-tu l'évolution de la compagnie ? Es-tu là où tu pensais être il y a trente ans ?

Je n'avais pas imaginé une trajectoire aussi longue et aussi dense. Dès le départ, Kubilai Khan Investigations s'est définie comme une compagnie de danse contemporaine, mais j'ai très vite tenu à y associer l'idée de "plateforme de créations plurielles". Je savais que je voulais m'intéresser à la danse dans des espaces multiples, bien au-delà des plateaux de théâtre. En trente ans, notre ADN s'est affirmé : une quarantaine de créations diffusée dans plus de quatre-vingt pays et près de mille-cinq-cents représentations ici et ailleurs. Très tôt, nous avons développé des performances et des créations in situ, dans des lieux non dédiés à la danse : musées, espaces extérieurs, églises, bateaux, parkings, piscines, forts, usines, cabinet de psychologue, criques, mer, montagnes....

Notre première maison, c'est notre corps. La danse est un espace dédié au langage corporel. Elle permet d'explorer d'autres langages, d'autres manières d'adhérer au monde et de vivre nos émotions, pas uniquement par l'intellect. La danse, depuis la nuit des temps, est liée aux événements collectifs. Sortir des cadres habituels permet de renouveler les formats et de s'adresser à des publics très diversifiés.

## Quels sont les moments les plus marquants de ces trente années ?

Notre première grande tournée africaine en 2001 a été un véritable choc. Deux mois et demi, quatorze pays, avec une équipe de onze personnes. À partir de là, nous avons développé l'envie

de faire de longues résidences pour s'immerger plus dans la réalité des pays rencontrés et sont nés des projets au Ghana, au Mozambique, en Mauritanie, en Australie, Mexique, Chili, Argentine, Haïti... J'y ai découvert une manière de vivre la culture au quotidien, plus proche des gens. Ces trente années de créations rassemblent un atlas de gestes dansés et situés pour que l'expression de nos corps activent une attention renouvelée à nos existences en commun. Autre moment intense : la création du festival Constellations, dont nous préparons actuellement la seizième édition. En 2014, nous avons organisé une édition à Bandung, en Indonésie. Benoît Bottex, directeur du Metaxu, faisait partie du voyage. Retrouvez nous le 20 mars pour une "Nuit indonésienne", avec des créations sonores et vidéos issues de cette expérience où nous avons convié plus de cent artistes indonésiens. Un autre souvenir fondamental est ma résidence de six mois à la Villa Kujoyama, à Kyoto, qui s'est conclue par la création "Espaço Contratempo" en 2009. Cette expérience a nourri une relation durable avec le Japon. C'est un pays où je me ressource profondément, il continue de m'inspirer des idées singulières que j'insuffle dans mes créations.

## Pourquoi avoir choisi de célébrer cet anniversaire sur toute l'année et dans une telle diversité de lieux ?

La première pensée a été coopérative. Il s'agissait de mettre en avant une trame collective, mutualiste, enrichie par des partenariats avec des structures de différentes tailles et échelles. Trente événements, c'est comme un mois de fête étiré dans le temps, une manière

de se cultiver ensemble, où plus de vingt-cinq partenaires sont engagés. Le programme est structuré en quatre saisons trimestrielles, avec des opérateurs culturels comme Châteauvallon-Liberté, Tandem, le Département du Var, mais aussi des musées, des centres d'art, la maison de la photographie, le Mellow Coffee Spot, le fort Balaguier. Nous proposerons des formats variés. Des balades chorégraphiques, "Les Échappées littorales", nous entraînerons sur les quarante-sept km du sentier littoral : quatre balades dansées et sonores traversant sept communes. Une grande création pour clôturer le festival d'été à Châteauvallon, "No Mundo" qui investira l'amphithéâtre, le théâtre couvert et les espaces extérieurs, avec musique live et une batteuse japonaise, avant de se conclure par un dancefloor. Châteauvallon est un lieu fondateur pour la compagnie, nous y étions en résidence dès 1996. Parmi les projets phares, "Satellites of Dance" occupe une place centrale : des dancefloors intergénérationnels autour des musiques africaines, caribéennes et latines, accompagnés d'ateliers. Le premier aura lieu au Zénith Omega, en collaboration avec Tandem et le collectif marseillais Maraboutage, suivront, sur les quatre saisons, "Satellites of Dance" au Telegraph, un écran parfait pour enflammer nos pas. S'ajoutent à ce calendrier : une exposition de deux mois à la Maison de la Photographie, retraçant trente ans d'images avec une dizaine de photographes ; une grande fête intitulée "Vive la danse !", ouverte à toutes les pratiques, professionnelles comme amateurs ; et bien d'autres choses encore... Fabrice Lo Piccolo



# HÉLÈNE PINEL PIERRE-YVES DODAT

Un festival littéraire au fil de la mer.

La troisième édition du festival Lire au Pradet, organisé par les dirigeants de la librairie Mille Paresses en collaboration avec la municipalité du Pradet, propose une programmation foisonnante. Littérature, illustration, cinéma, débats et ateliers rythmeront ce rendez-vous qui mêle auteurs locaux et nationaux, engagement environnemental et actions solidaires.

## Vous avez décidé de placer cette troisième édition du festival sous le signe de la mer, comment s'est fait ce choix ?

Ce thème est venu assez naturellement, notamment avec le changement de date. Début février, on avait envie de faire sortir les gens autour d'un sujet fédérateur et universel. La mer s'est imposée. Au même moment, un collectif d'auteurs a publié un recueil intitulé "Des nouvelles de la mer", dont les bénéfices vont à l'association invitée de cette édition, Explore & Préserve. Ici, le public est très sensible à ces questions. Nous sommes sur un territoire concerné : des tortues marines viennent pondre sur la presqu'île. Stéphane Gagno du Village des Tortues à Carnoules, qui a écrit un livre sur les tortues et en publie un nouveau, viendra d'ailleurs donner une conférence. Et puis la mer traverse aussi les genres : Christophe Agnus, auteur de polars, en a écrit un qui se déroule dans un sous-marin par exemple. Plusieurs auteurs présents cette année ont ainsi intégré cet univers marin dans leurs œuvres.

## Cette édition comporte de nombreuses nouveautés...

La grande nouveauté, c'est l'accueil de la dictée du Rotary Club de Toulon, organisée au niveau national au profit de la lutte contre l'illettrisme. Charles Berling devrait en être le lecteur. Nous avons aussi souhaité avoir trois marraines : Tania de Montaigne, que nous avons déjà reçue, Nora Hamadi, connue, entre autres, pour sa revue de presse sur France Inter, et Sophie de Baere, lauréate du Prix des lecteurs du Var 2025.

Notre président René Frégny, président "à la vie, à la mort" comme il aime à le dire, sera également présent. Il publie "Marseille", un ouvrage de textes écrits à partir de photographies. Trois réalisateurs ont par ailleurs réalisé un moyen métrage sur lui, "Schizo Frégny", qui sera projeté pendant le festival. Côté illustration jeunesse, nous accueillons deux invitées d'honneur : Peggy Nille, de plus en plus reconnue, viendra pour "L'Odyssée d'Amanite" et Sway, aquarelliste et autrice de BD pour adolescents présentera "Holly Molly". Autre grande nouveauté : une collaboration étroite avec la Galerie Cravero, avec une exposition des œuvres de Sway. Le vernissage aura lieu la veille du festival et l'exposition durera tout le mois. Nous travaillons aussi avec Les Petits Écrans, qui gèrent le cinéma du Pradet, pour la projection du film de Franck Lorrain "Mère Méditerranée", suivie d'un ciné-débat avec une association. Enfin, la médiathèque du Pradet est pleinement impliquée, avec notamment une exposition "Confettis Confettis", inspirée d'un album jeunesse, à l'initiative de la maison d'édition aixoise Le Grand Jardin, mise à l'honneur cette année. L'éditrice animera également un atelier "Comment on fabrique un livre ?" à destination des enfants à partir de sept ans.

## De nombreux auteurs seront présents pour dédicacer leurs ouvrages...

Les trois marraines bien sûr, mais aussi un équilibre auquel nous tenons entre auteurs locaux et auteurs nationaux. On retrouvera Marylise Trécourt, Rémi Baille ("Les Enfants de la crique"), Valérie Clo, Simonetta Greggio, Jean-Paul Delfino, Claude Ardid, ou encore

Alex Alice, dont la série "Le Château des étoiles" rencontre un immense succès auprès des jeunes ados. Nous accueillons également le dessinateur pradétan Jonathan Aucomte pour "Métamorphes - Beast Friends" ainsi qu'Olivier Lubrano di Ciccone, dessinateur toulonnais.

## Autour de ces dédicaces, vous avez un programme d'animations très dense...

Oui, avec de nombreux ateliers d'écriture, notamment avec l'association Filigrane. Le Collectif l'Étreinte proposera un spectacle créé dans le cadre de la résidence biannuelle à l'Espace des Arts, inspiré d'une BD jeunesse, "Retour à Tomioka". Plusieurs tables rondes sont prévues : une avec les trois marraines autour de leurs derniers livres, une autre consacrée à l'édition jeunesse avec la maison d'édition Le Grand Jardin. Le dimanche matin, Peggy Nille proposera un concert dessiné pour les enfants à partir de cinq ans, accompagnée du musicien Papa Merlin. Le dimanche après-midi sera consacré à la mer Méditerranée et au sanctuaire Pelagos, avec une conférence réunissant Explore & Préserve, le Village des Tortues, le Parc national de Port-Cros, Stéphane Gagno et Anne Settimelli, fondatrice et directrice d'Explore & Préserve.

La clôture du festival se fera avec la projection du documentaire "Schizo Frégny". Tout au long du week-end, des ateliers pour enfants seront proposés : création de personnages avec Jean Tartine, ateliers créatifs avec Peggy Nille, aquarelle avec Sway...

Fabrice Lo Piccolo

# RED SMILE

L'INNOCENCE EST UNE LAME AFFÛTÉE

**DÉCOUVREZ LE MANGA  
DANS TOUTES LES BONNES  
LIBRAIRIES**

**MAKASSAR** diffuseur distributeur Makassar, 8 rue Pelleport - 75020 Paris

Villa des Livres - 577, rue Danielle Casanova - 83200 Toulon lisez-moi@wanadoo.fr

taïla Mudo SEINEN

# SAISON CULTURELLE 2025/26

HUMOUR - THÉÂTRE - ONE MAN SHOW - CINÉMA - JEUNE PUBLIC  
JAZZ - DANSE - MUSIQUE CLASSIQUE - CHANSON FRANÇAISE

**BILLETTERIE**

<https://billetterie-bandol.mapado.com>  
Office de tourisme: 04 94 29 41 35  
Théâtre Jules Verne: 04 94 29 22 70  
(les soirs de spectacle, 1h avant l'ouverture)  
Dans les points de vente habituels





# Théâtre Galli

LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

SAISON  
25  
26

SANARY  
Théâtre Galli

Programme  
éligible au **pass Culture**

## Comment réserver ?

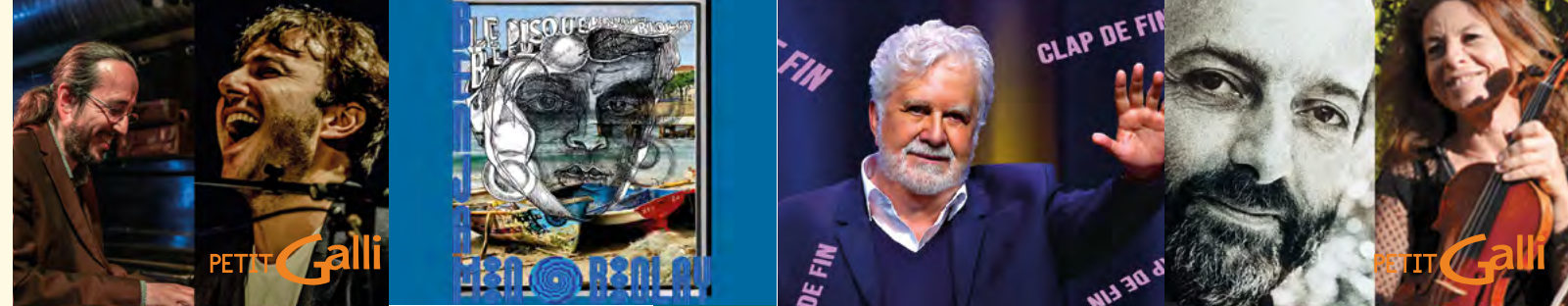
En ligne sur [www.theatregalli.com](http://www.theatregalli.com) ou par téléphone au 04 94 88 53 90  
Sur place aux jours et horaires d'ouverture, ainsi que les soirs de spectacle.

### Autres points de vente

- Office de Tourisme de Sanary-sur-Mer
- Réseau Ticketmaster : Auchan, Cora, Cultura, E.Leclerc, Carrefour
- Réseau Fnac/FranceBillet : Fnac, Géant Casino, Magasins U, Intermarché, Carrefour
- Réseau Digtick

📞 04 94 88 53 90 | [WWW.THEATREGALLI.COM](http://WWW.THEATREGALLI.COM)

Théâtre Galli, 80 rue Raoul Henry, 83110 Sanary-sur-Mer  
Programme sous réserve de modifications



**PIANO NIGHT**  
JULIEN BRUNE-  
TAUD INVITE  
LLUIS COLOMA

**29  
JAN**

**BENJAMIN  
BIOLAY**  
CONCERT  
ACOUSTIQUE

**30  
JAN**

**ROLAND  
MAGDANE**  
CLAP DE FIN

**31  
JAN**

**LES INCONTOUR-  
NABLES  
DU VIOLON**

**01  
FÉV**



**IRRÉZIZETIBLE**

**06  
FÉV**

**FORMIDABLE !  
AZNAVOUR**

**08  
FÉV**

**GRAND BALLET  
DE KIEV**  
CARMEN ET LE BO-  
LÉRO DE RAVEL

**11  
FÉV**

**GÉRÉMY  
CRÉDEVILLE**  
ENCHANTEUR

**12  
FÉV**



**GRAND BALLET  
DE KIEV**  
LES ÉTOILES  
DE LA DANSE

**07  
JAN**



**ALEXIS LE  
ROSSIGNOL**  
LE SENS DE LA VIE

**08  
JAN**



**VARIATIONS  
D'AMOUR**

**09  
JAN**



**LE SCHPOUNTZ**

**10  
JAN**



**QUAND NINO  
ROTA FLIRTE  
AVEC LE JAZZ**

**13  
FÉV**



**JE N'AIME PAS  
LE CLASSIQUE  
MAIS AVEC ALEX  
VIZOREK J'AIME BIEN**

**04  
MARS**



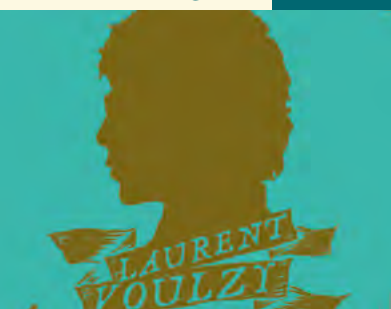
**DANY BRILLANT**  
BEST OF TOUR

**06  
MARS**



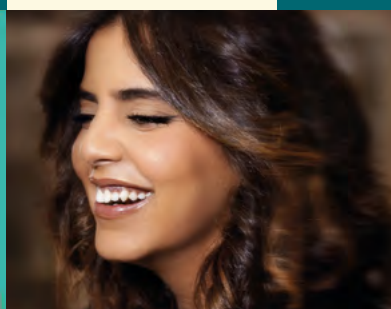
**ANTOINE  
DONNEAUX**  
IMITATEUR  
MAIS PAS QUE !

**07  
MARS**



**LAURENT  
VOULZY**

**11  
JAN**



**INÈS REG**  
ON EST ENSEMBLE

**15  
JAN**



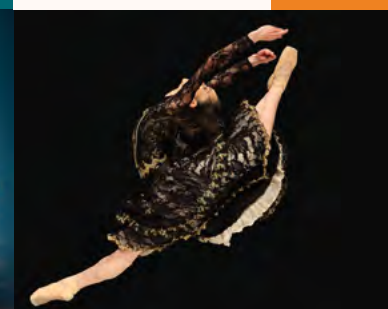
**MICHEL GUIDONI**  
QU'ONT-ILS FAIT  
DE MA GAULE ?

**16  
JAN**



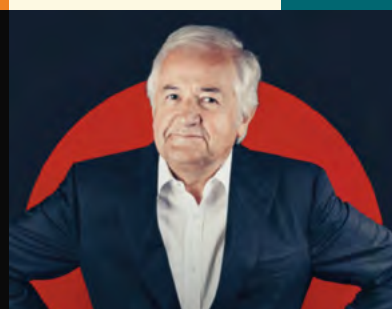
**COUP DE BLUFF  
AU CABARET**

**17  
JAN**



**BALLETO  
DI MILANO**  
CARMEN

**11  
MARS**



**JACQUES  
MAILHOT**  
50 ANS D'EXTASE  
POLITIQUE

**13  
MARS**



**LE PRÉNOM**

**14  
MARS**



**GAROSWING**  
HOMMAGE À  
CLAUDE NOUGARO

**19  
MARS**



**MICHEL  
BOURDONCLE**  
RÉCITAL PIANO

**18  
JAN**



**LA MOUSTACHE**

**22  
JAN**



**PARTENAIRES  
PARTICULIERS**

**25  
JAN**



**BREL !**  
LE SPECTACLE

**27  
JAN**

## LES + DE GALLI



**STATIONNEMENT  
À PROXIMITÉ  
OFFERT**



**PETITE  
RESTAURATION**



**BOUCLE  
MAGNÉTIQUE  
ET ACCÈS PMR**



**BILLETTERIE  
EN LIGNE**



**FACILITÉS  
DE PAIEMENT**



# J. HOSMALIN, A. BESSA & J. TURNBULL

La force invisible des émotions.

*L'avant-première du 10 décembre au Pathé Toulon a permis au public de découvrir le premier long métrage du réalisateur varois Julien Hosmalin, "Sans pitié". Les spectateurs ont rencontré les acteurs, Adam Bessa et Jonathan Turnbull et le réalisateur et échangé autour des relations familiales et de l'intensité des ressentis.*

**"Sans Pitié" donne le sentiment d'un film très personnel. Quelle part de votre histoire irrigue ce récit, et où commence la fiction ?**

*Julien* : Le film est nourri de mon histoire familiale et de l'environnement dans lequel j'ai grandi : une mère célibataire, un grand frère protecteur, une proximité avec le monde des forains. En revanche, il est important de préciser que le traumatisme au cœur du récit (ce qui arrive à Rayan) est entièrement fictionnel. Je n'ai jamais vécu ce type d'événement. J'ai mêlé des émotions et des souvenirs réels à une histoire inventée, pour explorer ce que le silence et les non-dits peuvent produire au sein d'une fratrie.

**Julien évoque le rôle du silence et des non-dits dans la fratrie. En tant qu'acteurs, comment avez-vous traduit cette tension et ces émotions inexprimées à travers vos interprétations ?**

*Adam* : Dario est un personnage qui s'est construit dans la fuite et le retrait. Son silence est une manière de survivre. J'ai travaillé à partir du corps, de la fatigue, de la difficulté à entrer en relation. Julien m'a laissé nourrir le personnage avec des références personnelles, musique, images, pour rendre visible une intériorité qui ne passe jamais par les mots.

*Jonathan* : Mon personnage s'inscrit aussi dans cette économie de langage. Il est davantage dans l'observation que dans l'action. Dans un film aussi tendu, la retenue permet de faire exister les choses autrement. Il ne s'agissait pas d'expliquer, mais

de suggérer, de laisser de l'espace au spectateur.

**Le film aborde des thèmes très sombres, et pourtant vous avez évoqué un tournage joyeux. Pourquoi cette légèreté était-elle nécessaire ?**

*Jonathan* : Parce que le sujet est lourd. Sans cette légèreté, le tournage aurait été difficile à vivre. Il y avait une vraie bienveillance, beaucoup de simplicité dans les échanges. Cette atmosphère permettait d'aborder des scènes dures sans jamais être dans quelque chose de pesant. *Adam* : Oui, cette joie était essentielle. Elle créait un cadre de confiance. On pouvait aller loin émotionnellement parce que le plateau restait un espace sûr.

**Julien, vous revendiquez un cinéma stylisé, à distance du naturalisme. Pourquoi ce choix formel pour raconter une histoire aussi humaine ?**

Le naturalisme ne m'intéressait pas ici. Je voulais m'en détacher pour aller vers quelque chose de plus sensoriel, presque abstrait par moments. Cette stylisation permet de déplacer le regard et de donner une dimension plus universelle au récit. "Sans Pitié" n'est pas un polar réaliste, mais un western moderne, où la violence et les émotions deviennent des forces intérieures.

**Vous êtes originaire d'Hyères. En quoi cet ancrage, loin des grands centres, a-t-il façonné votre regard de cinéaste ?**

Grandir en périphérie, c'est apprendre à observer. À regarder les gens, les lieux, les silences. Je pense que cela





"Sans Pitié", le 14 janvier dans les salles de cinéma

a nourri mon attention aux person- nages en marge et aux territoires fragiles. Le cinéma est devenu pour moi un moyen de transformer cette distance en langage, tout en restant fidèle à ce qui m'a construit.

Julie Louis Delage.

.....





**LE BLEU // ROCK INDÉ - ROCK ORGANIQUE**

LE BLEU c'est l'incroyable aventure de deux ados, fans de cinéma, de jeux vidéos et de rock (Placebo, The Cure, Feu Chatterton, Pulp) L'un compose depuis l'âge de dix ans, l'autre a des choses à dire, et c'est tout naturellement qu'ils mêlent leurs intuitions pour créer un duo, en anglais d'abord, et puis le français s'impose comme une évidence. Rock organique, romantique, électrique, leur musique prend son essor en 2022, à l'arrivée de deux nouveaux membres. Le Bleu c'est à découvrir et faire découvrir, c'est un rock français, comme il y en a peu. Leur clip "Je Retombe Encore", leur permet de renouer avec leur passion première : le cinéma, et d'ici peu d'allier le visuel à l'auditif avec un nouvel album que nous attendons d'ores et déjà avec impatience.

*Magali Carta - Le Son des Sirènes*



"Madame - histoire chantée des femmes qui m'ont précédée", le 23 janvier au Théâtre Jules Verne à Bagnol

**Design, danse, chant, comédie, autrice, metteuse en scène, vous avez de nombreuses cordes à votre arc, parlez-nous un peu de vous ?**

Le design d'espace, je n'en fais plus, mais ça me sert pour la scénographie de mes spectacles ! Par contre, sur le volet spectacle vivant je suis en effet, chanteuse, danseuse et avant tout comédienne, metteuse en scène et autrice. Je fais du théâtre depuis que j'ai huit ans et, après être passée par des études d'arts appliqués et de la danse Flamenco en Espagne, je me suis rendu compte que raconter des histoires était très important pour moi. J'ai donc poursuivi mes études de théâtre au conservatoire d'Avignon, où j'ai été prise en cycle professionnalisant, et c'est à partir de là que j'ai créé ma compagnie...

**...J'y venais, dites-nous quelques mots sur La Compagnie du i !**

Je l'ai montée avec Sophie Rossano, qui était ma collègue à l'époque et qui a maintenant changé de parcours professionnel. Cette compagnie a vu le jour avec l'envie de créer nos propres projets, notre écriture, de tester des choses, et ne pas attendre que l'on nous donne des rôles,

## SÉVERINE FERRER

Amitié, amour et théâtre : quand les relations humaines sont au cœur de la scène.

*Le 25 janvier, le Théâtre Galli accueille "Partenaires Particuliers", une pièce de Patrick Hernandez et Annabelle Milot. Sur scène, Séverine Ferrer partage l'affiche avec Alex Goude, Laurent Maistret, Isabelle Tanakil et Kim Schwarck.*

**"Partenaires Particuliers" s'inscrit dans le registre de la comédie contemporaine. Quels en sont, selon vous, les enjeux artistiques ?**

La pièce parle avant tout des relations humaines : l'amitié, l'amour, la famille, l'acceptation de soi. Ce sont des sujets universels, abordés avec un regard actuel. L'humour permet de les traiter sans lourdeur, tout en laissant une vraie place à l'émotion. C'est une comédie avec du fond qui résonne avec notre époque. Ce qui m'a particulièrement intéressée, c'est la manière dont le texte jongle entre légèreté et moments sensibles.

**Vous interprétez Lola. Comment ce personnage s'est-il construit au fil du travail collectif ?**

Lola est une femme entière, fidèle en amitié, avec une vraie force de caractère. Le personnage a beaucoup évolué pendant les répétitions. Nous avons voulu lui donner plus de profondeur, la sortir d'un schéma trop attendu pour en faire une femme affirmée, avec ses fragilités mais aussi une vraie puissance. Elle se définit beaucoup à travers ses relations aux autres. Au fil des répétitions, nous avons

de ne pas dépendre du désir d'autres personnes, souvent des metteurs en scène. Nous voulions mettre en œuvre le terrain de créativité de ce que nous avions envie d'exprimer. Cette compagnie existe depuis quinze ans, elle est née à Avignon et même si maintenant j'habite Toulouse, la compagnie reste basée là-bas, cela crée un élargissement des perspectives entre l'Occitanie et la région PACA où le réseau est toujours assez fort.

**Comment est né le spectacle "Madame - histoire chantée des femmes qui m'ont précédée" ?**

Comme le sous-titre l'indique, je m'intéresse à celles qui m'ont précédée ! L'idée du spectacle est née en m'interrogeant sur mon propre parcours, car je sentais que parfois je me heurtais à des choses qui me dépassaient. En devenant mère, j'ai eu la sensation d'avoir une responsabilité dans ce que j'allais transmettre. J'étais une femme porteuse de l'héritage des femmes et hommes qui m'avaient précédée, et je devais le transmettre à ma fille. C'était comme si je lui devais une sorte de tri de conscience, un regard sur ce qui

## SÉVERINE FERRER

Amitié, amour et théâtre : quand les relations humaines sont au cœur de la scène.

*Le 25 janvier, le Théâtre Galli accueille "Partenaires Particuliers", une pièce de Patrick Hernandez et Annabelle Milot. Sur scène, Séverine Ferrer partage l'affiche avec Alex Goude, Laurent Maistret, Isabelle Tanakil et Kim Schwarck.*

**"Partenaires Particuliers" s'inscrit dans le registre de la comédie contemporaine. Quels en sont, selon vous, les enjeux artistiques ?**

La pièce parle avant tout des relations humaines : l'amitié, l'amour, la famille, l'acceptation de soi. Ce sont des sujets universels, abordés avec un regard actuel. L'humour permet de les traiter sans lourdeur, tout en laissant une vraie place à l'émotion. C'est une comédie avec du fond qui résonne avec notre époque. Ce qui m'a particulièrement intéressée, c'est la manière dont le texte jongle entre légèreté et moments sensibles.

**Vous interprétez Lola. Comment ce personnage s'est-il construit au fil du travail collectif ?**

Lola est une femme entière, fidèle en amitié, avec une vraie force de caractère. Le personnage a beaucoup évolué pendant les répétitions. Nous avons voulu lui donner plus de profondeur, la sortir d'un schéma trop attendu pour en faire une femme affirmée, avec ses fragilités mais aussi une vraie puissance. Elle se définit beaucoup à travers ses relations aux autres. Au fil des répétitions, nous avons

**Laurent Maistret fait ici ses premiers pas au théâtre. Comment s'est passée son intégration au sein de la troupe ?**

## MATHILDE DROMARD

Peut-on trier ce que l'on veut transmettre ?

*Dans le spectacle "Madame, histoire chantée des femmes qui m'ont précédée", Mathilde Dromard, comédienne, autrice et metteuse en scène, détricote avec humour mais lucidité, la chaîne des transmissions que l'on se plaît trop souvent à dire "inconscientes"...*

était transmis : je devais penser à ce que je pouvais trier pour elle et pour moi.

**Comment se déroule le spectacle ?**

"Madame - histoire chantée des femmes qui m'ont précédée" a une forme un peu hybride, le fil narratif est un dialogue entre deux personnages : Régine, environ quatre-vingt-dix ans et sa petite fille Bénédicte, la quarantaine, violoncelliste. Bénédicte arrive chez sa grand-mère qui lui prépare un repas et des discussions naissent : les questions de la petite-fille à sa grand-mère, et les réponses qu'elle veut plus ou moins lui apporter, mais surtout ce qu'elle cache. Il y a également des flash-backs dans la vie de Régine, ce que ces discussions font ressurgir des souvenirs de sa vie de jeune femme, et certains moments telles des parenthèses, de l'ordre du philosophique ou du poétique, ainsi que beaucoup de chansons. La musique est très présente, Véronika Soboljevski, ma partenaire sur scène joue du violoncelle et nous chantons toutes les deux ! Celine Baudino a également réalisé un travail sonore merveilleux, et une création lumière évocatrice, poétique et précise a été faite par Michèle Milivojevic. Weena Trusscelli



"Partenaires Particuliers", le 25 janvier au Théâtre Galli à Sanary

Laurent arrive avec un regard neuf et une grande spontanéité. Il découvre le théâtre, mais l'aborde avec beaucoup de sérénité et de plaisir, presque comme un jeu. Nous l'avons accompagné sur les aspects techniques, comme la voix ou la présence scénique, mais sa fraîcheur et sa liberté apportent énormément à la dynamique du groupe. C'est une vraie bouffée d'oxygène. Son énergie et son enthousiasme ont créé des moments inattendus sur scène et renforcé la cohésion du groupe.

**Quelle empreinte souhaitez-vous que la pièce laisse auprès du public ?**

Je pense que ce serait le lien. Dans ce moment partagé entre les comédiens et le public, mais aussi dans la façon dont chacun peut se reconnaître, rire et parfois être touché par ce qui se joue sur scène. La pièce ne cherche pas à donner de leçons, mais à créer un espace de respiration, d'émotion et de sincérité. J'espère surtout que les spectateurs repartiront avec le sentiment d'avoir vécu un moment vivant, mêlant rire, sensibilité et réflexions sur les interactions quotidiennes et la manière dont nous vivons nos amitiés et nos amours. Julie Louis Delage

# L'arbre des mots qu'on aime

*Projet de création collective  
animé par Angela Blanc (artiste intervenante)*

**Médiathèque du Pont du Las, espace jeunesse (1<sup>er</sup> étage)**

EXPOSITION DU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2025 AU 31 JANVIER 2026

447 Av. du 15<sup>e</sup> Corps – 83 200 Toulon

Entrée libre

Ouverture : mardi, mercredi et vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h et le samedi de 9h30 à 12h30

Fermeture : lundi, jeudi, dimanche et jours fériés

Renseignements : 04 94 36 81 78 – [www.mediathequesdetoulon.fr](http://www.mediathequesdetoulon.fr)

Ville de Toulon > [www.toulon.fr](http://www.toulon.fr)









## CHOUKRI BEN MERIEM

Légendes et chasse au trésor à La Seyne.

*Avec "La Seyne Legends", le réalisateur seynois Choukri Ben Meriem lance un ambitieux projet de série cinématographique inspirée des légendes locales. Entre fiction, patrimoine et aventure collective, le premier épisode sert aujourd'hui de carte de visite à un projet plus vaste, soutenu par un financement participatif et une forte mobilisation locale.*

### Quel est votre parcours et votre lien avec le cinéma ?

J'aime le cinéma depuis l'enfance. Intrigué par les cours de théâtre, j'ai commencé à La Seyne, puis dès la deuxième année, en pleine répétition, j'ai ressenti une vraie liberté, et j'ai compris que c'était ce que j'aimais. Je suis ensuite parti à Paris. Être confronté à cette jungle parisienne a été très formateur : on y rencontre des personnes aux parcours différents mais aux mêmes aspirations, on crée des affinités. En parallèle, je me suis intéressé aux courts-métrages, à la technique et à la réalisation. C'est ainsi qu'est née une série de portraits de réalisateurs de courts-métrages, "Film Commencement", près d'une vingtaine. En parallèle, j'ai préparé mon premier court-métrage, "Alike", tourné à Montréal. Depuis 2020, je vis entre Londres et La Seyne, et j'ai poursuivi cette série de portraits à travers le monde. C'est entre ces allers-retours et les confinements qu'est née l'idée de "La Seyne Legends".

### Pourquoi avoir choisi ce sujet de la chasse au trésor et des légendes ?

J'ai découvert une série autour d'une

chasse au trésor que j'ai trouvée passionnante. En parallèle, je connaissais la légende des Deux Frères et de la sirène. En faisant des recherches, j'ai découvert qu'il existait en réalité plusieurs légendes, dont une qui évoque une pieuvre qui cacherait un trésor. Le fil rouge de la série est donc une chasse au trésor contemporaine, qui permet d'explorer différentes légendes en cinq épisodes, tous ancrés à La Seyne.

#### Comment s'est déroulé le tournage ?

Il y a eu un véritable engouement de la part des acteurs, des techniciens et des commerçant seynois. Tout s'est fait sur la base du bénévolat. Nous avons tourné une première journée en juin 2024 sur la plage de La Verne : une sirène blessée retrouvée sur le rivage par deux frères pêcheurs. Les costumes d'époque ont été fabriqués par l'artiste Marie La Galité. Puis nous avons tourné les scènes intérieures et extérieures : au port de Saint-Elme, à Fabrégas, chez les restaurateurs La Vie est une Fête et Chez Daniel et Julia, avec le club de plongée CSMS, à la Villa des Fleurs ou encore avec Les Petits Frères des Pauvres. La Ville de La Seyne-sur-Mer et le Bureau des Tournages TPM nous ont soutenus.

Nous avons aussi un peu tourné à Toulon. Au total, cela représente une quinzaine de jours de tournage pour ce premier épisode.

### Comment a été accueilli le premier épisode ?

L'avant-première a eu lieu sur la plage des Sablettes. Je voulais le montrer d'abord aux habitants de La Seyne, proposer une immersion, avec Les Deux Frères en toile de fond. Le public est resté, c'est bon signe (rires). Les trois quarts de l'épisode sont en anglais sous-titré, mais c'est justifié par l'histoire car cette chasse au trésor crée un engouement international, c'est un peu une ruée vers l'or à La Seyne. Nous visons le circuit des festivals, notamment ceux sur les séries. Le premier a eu lieu à Londres puis nous avons été projetés à Medseries à Toulon. L'épisode est disponible à l'achat sur une plateforme de streaming indépendante, Gumroad. L'objectif serait de tourner les quatre prochains épisodes en une seule fois. Le budget reposera sur plusieurs sources : subventions, financements privés et une cagnotte en ligne via GoFundMe qui est accessible en ce moment.

Fabrice Lo Piccolo

## ARTS PLASTIQUES | ✂ VICTOR REMÈRE

La matière comme territoire.



Maison Remère dans le Parcours des Arts de Hyères.

### Quel a été ton parcours avant de fonder Maison Remère ?

J'ai commencé par un bac arts appliqués, qui m'a naturellement conduit aux Beaux-Arts de Nancy. Après trois ans en option arts, j'ai effectué une année d'échange au Québec. Là-bas, j'ai commencé à travailler le volume et j'ai découvert la céramique. J'ai terminé mon cursus à Nancy, avant d'être sélectionné pour un post-diplôme à Shanghai auprès de Paul Devautour. Initialement attiré par la scénographie, je m'étais concentré sur la 2D pendant mes études, mais ces expériences m'ont fait revenir à l'espace, au volume, puis à la céramique. Celle-ci réunit tout ce que j'aime : dessin, sculpture, peinture, bas-relief... Avec une seule matière, je peux toucher à tout. Elle m'offre cette liberté d'être à la fois artiste et artisan. Elle me permet aussi d'explorer la notion de territoire. J'ai effectué diverses résidences, en France et à l'étranger, dont une à Toulon. J'ai eu un vrai coup de cœur pour le Var, notamment sa nature magnifique, et ai décidé de m'y installer. J'ai ouvert un premier atelier au Telegraphe, à l'invitation de François Veillon. Pendant trois ans et demi, nous y avons développé une maison d'édition

d'objets entre l'art et l'usuel. Puis, j'ai eu envie de faire évoluer le projet.

### Qu'est-ce qui t'a poussé à rejoindre le Parcours des Arts à Hyères ?

Trouver un local et lancer une activité en céramique demande un investissement important. Le Parcours des Arts offre des loyers modérés, des locaux adaptés, et une vraie structure pour démarrer sereinement. Mais surtout, il crée une dynamique collective : rassembler plusieurs artisans dans un centre-ville vivant permet au public de découvrir des savoir-faire variés et crée une synergie très stimulante.

### Que peut-on trouver dans ta boutique aujourd'hui ?

Cette année, j'ai beaucoup travaillé sur des commandes extérieures, qui sont la priorité de l'atelier. J'ai donc produit de nombreuses pièces destinées à être installées ailleurs. Sur place, on trouve du stock pour le café céramique, quelques pièces uniques, et des créations plus volumineuses visibles sur Instagram. Finalement, la boutique n'est qu'un élément du lieu : ici, la création prime.



© Kadriar-Bauzian

La Seyne Legends – Financement participatif

## | AGENDA CULTUREL

What elle's  
Kiosque à musique, Bandol  
*Dimanche 4 janvier 2026*

Opéra de Toulon - Duo de flûtes  
Le Liberté, Toulon  
*Mardi 6 janvier 2026*

C'est pas facile d'être heureux quand on va mal  
Le Liberté, Toulon  
*Mercredi 7 janvier 2026*

Grand ballet de Kiev - Les Étoiles de la danse  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Mercredi 7 janvier 2026*

Folmer Club – Ahmet Gülmet Trio  
Cinéma Le Royal, Toulon  
*Jeudi 8 janvier 2026*

Alexis Le Rossignol - Le sens de la vie  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Jeudi 8 janvier 2026*

Des Gens Intelligents  
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages  
*Vendredi 9 janvier 2026*

Week-end Marcel Pagnol - Variations d'amour  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Vendredi 9 janvier 2026*

Christophe Alévêque  
Théâtre Le Colbert, Toulon  
*Vendredi 9 janvier 2026*

Sacco et Vanzetti  
Le Terrier, La Seyne-sur-Mer  
*Le 9 et 10 janvier 2026*

Fada Comedy Club  
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages  
*Samedi 10 janvier 2026*

Carnets de Voyage – Autour du cercle polaire  
Médiathèque F. Montagne, Saint-Mandrier  
*Samedi 10 janvier 2026*

Elodie Poux  
Zénith de Toulon  
*Samedi 10 janvier 2026*

Jeune public : "Le gardien et le colis mystérieux"  
Le Café-Théâtre de la Porte d'Italie, Toulon  
*Samedi 10 janvier 2026*

Le mari de ma femme  
Théâtre Le Colbert, Toulon  
*Samedi 10 janvier 2026*

Week-end Marcel Pagnol, Le Schpountz  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Samedi 10 janvier 2026*

Laurent Voulzy  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Dimanche 11 janvier 2026*

So Floyd  
Zénith de Toulon  
*Mardi 13 janvier 2026*

Abysses  
Le Liberté, Toulon  
*Le 13 et 14 janvier 2026*

Thomas Poitevin "en modelage"  
Espace des Arts, Le Pradet  
*Jeudi 15 janvier 2026*

Inès Reg - On est ensemble  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Jeudi 15 janvier 2026*

Sandrine Sarroche  
Palais Neptune, Toulon  
*Jeudi 15 janvier 2026*

L'Angelo del Focolare  
Châteauvallon, Ollioules  
*Du 15 au 17 janvier 2026*

Maquisards  
Théâtre Denis,Hyères  
*Vendredi 16 janvier 2026*

Crache + Las Grimas  
Bière de la Rade, Toulon  
*Vendredi 16 janvier 2026*

Michel Guidoni - Qu'ont-ils fait de ma Gaule ?  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Vendredi 16 janvier 2026*

Les Parents Viennent de Mars...  
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages  
*Vendredi 16 janvier 2026*

Montaigne – Les Essais  
Espace Comédia, Toulon  
*Vendredi 16 janvier 2026*

Une vie parisienne  
Le Liberté, Toulon  
*Le 16 et 17 janvier 2026*

Meraki - en concert  
Le Terrier, La Seyne-sur-Mer  
*Le 16 et 17 janvier 2026*

Coup de bluff au cabaret  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Samedi 17 janvier 2026*

Petite Touche  
Théâtre Le Pôle, Le Revest-les-Eaux  
*Samedi 17 janvier 2026*

Salade d'Embrouilles  
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages  
*Samedi 17 janvier 2026*

Maissiat – Concert piano & voix  
Théâtre Marelíos, La Valette-du-Var  
*Samedi 17 janvier 2026*

Michel Bourdoncle – Récital Piano  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Dimanche 18 janvier 2026*

Kemmler + Carla de Coignac + BA2  
Le Live, Toulon  
*Dimanche 18 janvier 2026*

Vague à l'âme  
Théâtre Denis, Hyères  
*Mardi 20 janvier 2026*

Les Grandes Pages : Berlioz  
Palais Neptune, Toulon  
*Le 20 et 21 janvier 2026*

La moustache  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Jeudi 22 janvier 2026*

Génération Céline  
Zénith de Toulon  
*Jeudi 22 janvier 2026*

Neige  
Le Liberté, Toulon  
*Le 22 et 24 janvier 2026*

Un grand récit  
Châteauvallon, Ollioules  
*Vendredi 23 janvier 2026*

Maraboutage + Yaguara & Satellites of Dance  
Le Live, Toulon  
*Vendredi 23 janvier 2026*

Briac  
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages  
*Vendredi 23 janvier 2026*

"N'arrête pas de rêver"par la Cie DB Motion  
Espace des Arts, Le Pradet  
*Vendredi 23 janvier 2026*

Tutu  
Théâtre L'Escale, La Garde  
*Vendredi 23 janvier 2026*

Madame, histoire chantée des femmes...  
Théâtre Jules Verne, Bandol  
*Vendredi 23 janvier 2026*

Ronces  
Théâtre Le Pôle, Le Revest-les-Eaux  
*Samedi 24 janvier 2026*

3 Veuves à la Mer  
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages  
*Samedi 24 janvier 2026*

Partenaires particuliers  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Dimanche 25 janvier 2026*

Liveplay – Coldplay Experience  
Zénith de Toulon  
*Dimanche 25 janvier 2026*

Noëmi Waysfeld chante Barbara  
Théâtre Jules Verne, Bandol  
*Dimanche 25 janvier 2026*

Brel ! Le spectacle  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Mardi 27 janvier 2026*

Elena Nagapetyan  
Zénith de Toulon  
*Jeudi 29 janvier 2026*

Nous, les grosses  
Théâtre Marelíos, La Valette-du-Var  
*Jeudi 29 janvier 2026*

Julien Brunetaud invite Lluís Coloma  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Jeudi 29 janvier 2026*

Le Ring de Katharsy  
Châteauvallon, Ollioules  
*Le 29 er 30 janvier 2026*

Miss Augine  
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages  
*Vendredi 30 janvier 2026*

Benjamin Biolay – Tournée Acoustique  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Vendredi 30 janvier 2026*

Jonathan O'Donnell  
Théâtre Le Colbert, Toulon  
*Vendredi 30 janvier 2026*

Joe Hisaishi en concert symphonique  
Zénith de Toulon  
*Samedi 31 janvier 2026*

Big Sud : Camille Bertault & Julien Alour  
Théâtre Jules Verne, Bandol  
*Samedi 31 janvier 2026*

Roland Magdane - Clap de fin  
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer  
*Samedi 31 janvier 2026*

Le jeu de l'amour et du hasard  
Théâtre L'Escale, La Garde  
*Samedi 31 janvier 2026*

Instabile  
Théâtre Le Pôle, Le Revest-les-Eaux  
*Samedi 31 janvier 2026*





# OPÉRA AU CINÉMA

EN DIRECT DE NEW YORK

SAISON  
**25-26**

**LA  
SOMNAMBULE**  
18 OCTOBRE

**LA BOHÈME**  
8 NOVEMBRE

**ARABELLA**  
22 NOVEMBRE

**ANDREA  
CHÉNIER**  
13 DÉCEMBRE

**LES  
PURITAINS**  
10 JANVIER

**TRISTAN  
ET ISOLDE**  
21 MARS

**EUGÈNE  
ONÉGUINE**  
2 MAI

**LE DERNIER RÊVE  
DE FRIDA ET DIEGO**  
30 MAI



The Met  
ropolitan  
Opera **HD  
LIVE**



PATHELIVE.COM

The Met Live in HD series is made possible by a generous grant from its founding sponsor  
**NEUBAUER**  
FAMILY FOUNDATION

Digital support of The Met Live in HD is provided by  
**Bloomberg Philanthropies**

The Met Live in HD series is supported by  
**ROLEX**

© 2015 METROPOLITAN OPERA